



ARCHITECTURE EN ÎLE-DE-FRANCE | En 2022, 17 bâtiments ont obtenu le label Architecture contemporaine remarquable, ce qui porte le nombre total à 223 édifices labellisés. Gros plan sur six d'entre eux.

Contemporains mais déjà remarquables

DOSSIER RÉALISÉ PAR
CHRISTOPHE LEFÈVRE

CE SONT des immeubles d'habitation, des écoles, des bâtiments administratifs... Dix-sept édifices franciliens ont reçu en 2022 le label Architecture contemporaine remarquable. Cela porte le nombre total de bâtiments ayant été labellisés à 223 en région parisienne. Focus sur six d'entre eux, alors que de nombreux sites pourront être visités ce week-end à l'occasion des Journées nationales de l'architecture*, organisées par le ministère de la Culture.

1 La cité technique et administrative de Paris (XIII^e)

Conçue par Michel Kagan en 1991, la cité technique et administrative (XIII^e) regroupe plusieurs services municipaux de la Ville, bureaux et ateliers situés dans une cour et rattachés à la direction de la voirie et à celle des parcs et jardins. Posé au bord du périphérique, il a été construit sur un site difficile, constitué d'une boucle à l'extérieur de Paris. « Il y avait une vocation d'usage, mais il fallait également apporter de la lumière », explique Nathalie Régnier Kagan, de l'agence Architecture Kagan. Une résidence étudiante lui a été accolée en 2010.

2 La cité d'artistes de Paris (XV^e)

Située dans le XV^e arrondissement, la cité d'artistes conçue, elle aussi, par Michel Kagan comprend 38 ateliers et les logements correspondants. Construit en 1993, le bâtiment ouvert sur le parc Citroën-Cévennes a été rénové en 2010, les architectes apportant notamment de la végétalisation.

3 Un immeuble d'habitation à Paris (XVI^e)

Le label fait aussi la part belle aux logements. C'est notamment le cas de cet immeuble situé au 16, avenue de Versailles (XVI^e), conçu par Paul Branche en 1954, et qui comprend des appartements surplombant un garage situé au rez-de-chaussée. Il est notamment reconnaissable grâce au bas-relief ornant la façade, représentant Hercule combattant l'hydre de Lerne.

4 La cité du Liégat à Ivry-sur-Seine (94)

Construite en 1982, la cité du Liégat ressemble à un village, avec sa forme octogonale et ses terrasses plantées

dans les étages. Le rez-de-chaussée est éclairé par des puits de lumière et de multiples cheminements piétonniers, tous végétalisés. Cette cité, ainsi que les autres œuvres de Renée Gailhoustet à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), dont la tour Raspail inscrite aux Monuments historiques, témoigne d'une recherche autour du logement social auquel est dédiée toute l'œuvre de l'architecte récompensée en mai dernier par le prix d'architecture de la Royal Academy of Arts au Royaume-Uni et en 2019 par le prestigieux grand prix des arts de Berlin.

5 L'église Saint-Joseph-Artisan à Montgeron (91)

Construite en 1959 par les architectes Raoul Denis et Michel Mathieu, l'église Saint-Joseph-Artisan était notamment destinée à accueillir la population de la partie haute de Montgeron (Essonne), alors en pleine expansion. Dans le chœur, l'autel est en granit de Bretagne.

6 L'hôtel d'agglomération de Cergy-Pontoise (95)

Avec ses carreaux bleus et verts, c'est l'un des symboles de l'ancienne ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Construit en 1979 par Georges Pencreac'h et Claude Vasconi, l'ancien centre culturel et hôtel de ville a été immortalisé par Éric Rohmer dans « L'Ami de mon amie ». Situé au cœur du quartier central de la préfecture, il réunit les services administratifs de la communauté d'agglomération et comprend une verrière, qui accueille animations et expositions. ■

* Le programme des visites est disponible sur Journéesarchitecture.culture.gouv.fr.



ZOOM | Ces bâtiments récents font aussi partie du patrimoine

AU BOUT de combien d'années un édifice entre-t-il dans le domaine du patrimoine ? Si on associe souvent cette notion à des bâtiments datant de plusieurs siècles, notamment les châteaux, les sites modernes ont également leur importance et symbolisent une époque. Notamment en région parisienne, qui a connu de très nombreux bouleversements et modifications urbaines au siècle dernier.

Créé en 2016, en remplacement du label Patrimoine du XX^e siècle, le label Architecture contemporaine remarquable met ainsi à l'honneur des bâtiments datant de moins de cent ans et considérés comme re-

marquables d'un point de vue architectural ou technique, mais qui ne sont pas protégés au titre des Monuments historiques. L'Île-de-France compte ainsi 223 édifices labellisés. Une liste dans laquelle on retrouve des sites très connus comme le Forum des halles, l'Opéra Bastille ou le musée du Quai Branly à Paris, l'hôpital Beaujon à Clichy ou le parvis de La Défense, dans les Hauts-de-Seine, ou encore le Stade de France, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

Mais le label concerne également de nombreux lieux du quotidien : gares, écoles, équipements sportifs, logements et même bâtiments administratifs. Ces derniers sont an-



Le label vise également à regarder autrement des sites du quotidien, à la fois des grands équipements, mais aussi des bâtiments plus modestes. On peut les voir comme des jalons de l'histoire de l'architecture.

OLIVIER PEYRATOUT, DIRECTEUR ADJOINT DÉLÉGUÉ AU PATRIMOINE DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC)



KAGAN ARCHITECTURES



LP-PHILIPPE LAVELLE



Conçue par Michel Kagan en 1991, la cité technique et administrative de Paris (XIII^e) vient de recevoir le label Architecture contemporaine remarquable.

KAGAN ARCHITECTURES



LP.C.L.

Construit en 1979, l'hôtel d'agglomération de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), avec ses carreaux bleus et verts, est l'un des symboles de l'ancienne ville nouvelle.

FOCUS | Axe majeur, écoles... Visite guidée au cœur de Cergy

crés dans la vie des habitants, qui y résident ou passent parfois devant tous les jours. De nombreux lycées sont notamment concernés, que ce soit à Poissy (Yvelines), Bondoufle (Essonne) ou bien encore Alfortville (Val-de-Marne).

On n'a jamais autant construit qu'au XX^e siècle

Beaucoup de sites pourront être visités ce week-end à l'occasion des Journées nationales de l'architecture, organisées par le ministère de la Culture. Un rendez-vous dont le thème, cette année, est, justement, « architectures à habiter ».

« L'idée du label était de reconnaître et d'attirer l'attention sur l'intérêt architectural d'un certain nombre de

bâtiments contemporains, explique Olivier Peyratout, directeur adjoint délégué au patrimoine de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Le label vise également à regarder autrement des sites du quotidien, à la fois des grands équipements, mais aussi des bâtiments plus modestes. On peut les voir comme des jalons de l'histoire de l'architecture. »

Une mise en avant d'autant plus importante que l'époque moderne a vu apparaître de nombreux édifices. « Le XX^e siècle a plus construit que tous les siècles précédents, explique l'architecte Nathalie Régnier Kagan, de l'agence Kagan Architecture, qui a vu deux de ses créations parisiennes labellisées en 2022 (la cité technique et administrative, dans le XIII^e arrondissement de Paris, et la cité d'artistes dans le XV^e). Il y a la nécessité de préserver, de rénover et de ne pas démolir l'architecture remarquable

du XX^e siècle, voire plus récente. » Des créations qui symbolisent l'urbanisation francilienne des dernières décennies et notamment l'apparition des villes nouvelles.

Onze des dix-sept sites franciliens labellisés en 2022 sont ainsi situés à Cergy-Pontoise, dans le Val-d'Oise (*lire ci-contre*). « C'est la reconnaissance de tous les architectes et urbanistes qui ont participé à la création de la ville nouvelle, glisse Jean-Paul Jeandon (PS), maire de Cergy et président de la communauté d'agglomération. On parle souvent du patrimoine ancien et on oublie souvent de parler du patrimoine moderne. Il est aussi remarquable, même s'il n'a pas la même valeur dans la perception des gens. Pour beaucoup, l'histoire c'est les XVI^e, XVII^e ou le XVIII^e siècle, mais l'histoire c'est aussi le XX^e siècle. » ■

De gauche à droite : la cité d'artistes de Paris (XV^e), l'immeuble d'habitation du 16, avenue de Versailles (Paris XVI^e), la cité du Liéгат, à Ivry-sur-Seine, et l'église Saint-Joseph-Artisan, à Montgeron. Tous ces bâtiments ont été labellisés cette année Architecture contemporaine remarquable.

IL ABRITE à lui seul de nombreux édifices devenus de véritables emblèmes de l'ancienne ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Sorti de terre dans les années 1980, le quartier Axe majeur-Horloge de Cergy (ex-Cergy-Saint-Christophe) abrite 6 des 17 bâtiments franciliens ayant reçu en 2022 le label Architecture contemporaine remarquable. Un parcours d'environ deux heures présenté ici par la guide conférencière Sabrina Leroy-Kowalk.

Comme un symbole, la visite (départ à 15 heures) commence par la gare de Cergy-Saint-Christophe et son passage encadré par la plus grande horloge d'Europe. Un monument né presque par hasard et un double cercle de 10 m de diamètre devenu aujourd'hui un repère pour les voyageurs qui vont prendre leur train.

La promenade passe ensuite par plusieurs écoles du quartier fraîchement labellisées. Notamment la

Chanterelle, composée de plusieurs petits bâtiments dont la forme et les matériaux rappellent l'architecture industrielle, ou encore la Lanterne. Novateur, cet établissement répondait, lors de sa création, à un appel à projets pour être le moins énergivore possible. « C'est intéressant de voir que, dès les années 1980, on réfléchissait à un bâtiment plus écologique », explique la guide.

L'esplanade de Paris et ses douze colonnes, « carte d'identité » de l'agglomération

Direction ensuite l'Axe majeur, œuvre monumentale conçue par Dani Karavan, avec un passage par l'ensemble de bâtiments en demi-cercle imaginé par Ricardo Bofill, autour de la tour du Belvédère, première station de l'axe. « Il avait une vision artistique dans sa façon de concevoir sa création », souffle Sabrina Leroy-Kowalk.

La promenade se poursuit naturellement vers l'esplanade de Paris et ses douze colonnes, devenue « la carte d'identité » de Cergy-Pontoise, selon la guide. Déjà labellisé Patrimoine d'intérêt général, le site vient d'obtenir le label Architecture contemporaine remarquable. Un nouvel hommage pour cet ensemble offrant une vue imprenable sur Paris, du haut de ses douze colonnes et de son esplanade réalisée notamment avec du sable extrait lors des travaux pour creuser la ligne A du RER et des pavés issus de la cour du Louvre. « On voit bien comment a été conçu Cergy-Pontoise, avec la préservation des villages autour de la boucle de l'Oise », souffle Sabrina Leroy-Kowalk.

La visite s'achève avec deux autres écoles : les Terrasses, conçues avec des doubles niveaux, puis la Belle-Épine. De quoi montrer un large panorama et « des architectures différentes », selon la guide. ■



OPH DIVRY-SUR-SEINE/ANAS BALLOU



LP.PHILIPPE LA VIELLE

